



HAL
open science

Prospective des migrations climatiques

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Prospective des migrations climatiques. Population et avenir, 2007, 682, pp.3. 10.3917/popav.682.0003 . halshs-00768933

HAL Id: halshs-00768933

<https://shs.hal.science/halshs-00768933>

Submitted on 26 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Prospective des migrations climatiques

par
Gérard-François
DUMONT

L'héliotropisme négatif

Un deuxième type de migration lié aux changements climatiques serait plutôt volontaire. Il concernerait des territoires où ces changements comporteraient des niveaux de températures incompatibles avec la conception de la qualité de vie que se font certains habitants. L'apparition de canicules périodiques pousserait des personnes à migrer vers d'autres territoires moins exposés. Le processus qui se mettrait en place se définirait alors comme un souci de s'éloigner de territoires jugés comme ayant un ensoleillement excessif, donc comme un héliotropisme négatif, inverse de l'héliotropisme positif⁴ constaté dans différents pays au cours des dernières décennies.

De nouveaux territoires attirants

Enfin, les changements climatiques pourraient provoquer des migrations économiques vers des territoires qui deviendraient aisément habitables et exploitables en raison de l'importance du dégel et des routes, terrestres ou maritimes, que ce dégel aurait rendues possibles ou facilitées. En effet, nombre de territoires du nord de l'hémisphère Nord, comme le nord du Canada, le Groenland (qui aurait retrouvé sa verdure d'antan) ou la Sibérie, sont aujourd'hui peu habités et peu exploités compte tenu des conditions climatiques actuelles. Leur situation pourrait changer, engendrant des migrations climatiques.

Selon un scénario encore plus futuriste relevant de la géographie fiction, on pourrait imaginer également que l'Antarctique, terre quasi inhabitable au début du XXI^e siècle, soit partiellement libérée de son inlandsis jusqu'à devenir, dans une certaine mesure, le sixième continent habité... ●



La science de la population ne peut se prononcer ni sur le calendrier ni sur l'intensité géographiquement variable des évolutions climatiques. En revanche, en partant de l'hypothèse la plus répandue d'un réchauffement moyen de la planète, elle peut proposer le scénario suivant.

En effet, si la hausse moyenne des températures et du niveau des océans, annoncée et parfois constatée dans certains points de la planète¹, modifiait la situation de l'œkoumène dans de nombreux territoires, plusieurs types de migrations pourraient en résulter.

Des migrations obligées

Le premier, celui auquel on songe d'abord, concerne des migrations obligées, liées à la montée du niveau des mers et des océans ou à la puissance des marées. Certes, celles-ci peuvent être partiellement ou totalement enrayées, comme elles le sont déjà dans de nombreux territoires de divers pays (Argentine, Bangladesh, États-Unis², France³, Japon, Pays-Bas...), mais cela représente des coûts d'investissement et d'entretien des équipements de protection qui ne peuvent que croître. Le renforcement de digues existantes, la réalisation, partout où cela est nécessaire, de digues de protection, ou encore la conception d'habitats s'adaptant au nouveau niveau de la mer, ne pourraient certainement pas être mis en œuvre dans tous les points concernés de la planète. Des migrations s'imposeraient pour des populations voulant vivre sur la terre ferme et ces migrations pourraient être de nature internationale dans de nombreux territoires de la planète.

1. Cf. le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat créé en 1986 par l'organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), dont le siège est à Genève : www.ipcc.ch

2. Pensons aux événements de La Nouvelle-Orléans en 2005 ; cf. Zaninetti, Jean-Marc, « Catastrophes naturelles et pauvreté : le cas de La Nouvelle-Orléans », *Population & Avenir*, n° 679, septembre-octobre 2006.

3. Pensons au Cap Ferret ou à la presqu'île de Gien.

4. C'est l'occasion d'insister sur le fait que les processus de migrations vers des régions méridionales de certains pays, comme la France, relève non d'une logique d'héliotropisme, mais d'héliotropisme positif. Cf. Dumont, Gérard-François, *La population de la France, des régions et des DOM-TOM*, Paris, Éditions Ellipses, 2000 ; Wackermann, Gabriel (direction), *Dictionnaire de Géographie*, Paris, Ellipses, 2005.